

# Claude Pellissier, ce Sion qu'elle aime tant

**PATRIMOINE** Retraitée depuis fin 2018, cette guide formée sur le tas, revient sur ses vingt-cinq années passées à sillonner les rues du vieux Sion, qu'elle affectionne tant.

PAR HELENE.KRAHENBUHL@LENOUVELLISTE.CH / PHOTO SACHA.BITTEL@LENOUVELLISTE.CH

Elle en a passé, des heures, à fouler les pavés de la vieille ville. «C'est l'endroit que je préfère, j'en suis amoureuse», s'exclame la septuagénaire, le regard lumineux.

Engagée en 1992, Claude Pellissier appartient à la toute première volée des guides de la ville. Et c'est un peu par hasard, en feuilletant «Le Nouvelliste» de l'époque, qu'elle prend connaissance du poste à pourvoir. La mère au foyer, âgée alors de 49 ans, ne bénéficie d'aucune formation par-



Je me suis présentée, à la base, non pas dans le but d'être guide, mais par amour de ma ville.

CLAUDE PELLISSIER  
ANCIENNE GUIDE DE LA VILLE DE SION



«Les touristes sont souvent étonnés de voir tout ce qui se cache à l'intérieur de cette petite ville», explique avec fierté Claude Pellissier.

ticulière dans le tourisme. «Je me suis présentée, à la base, non pas dans le but d'être guide, mais par amour de ma ville et pour la connaître davantage.»

## Une formation sans égale

«Sa toute première visite guidée? Une catastrophe. «J'étais envahie par le stress. J'ai même dû passer un coup de fil à des collègues parce que j'avais des blancs, je ne savais plus comment répondre aux questions.»

Un mauvais souvenir qu'elle raconte aujourd'hui avec un large sourire et qui ne l'a en rien dégoûtée du métier. «Ce fut une expérience formidable, j'ai rencontré et promené des quantités de personnes d'ici ou d'ailleurs. J'ai aussi énormément appris sur la ville et son histoire.»

En effet, il faut dire que Claude Pellissier et la petite troupe d'apprentis guides ont bénéficié d'un enseignement unique en son genre. Une formation dispensée par les plus fins

connaisseurs du Sion de l'époque, à savoir l'historien René Spahr et l'abbé Bernard Dubuis, de profession archéologue, aujourd'hui tous deux décédés. Ils les ont proménés dans les moindres recoins de la ville pour leur raconter son histoire, parfois ses petits secrets. «Ça a été une grande chance, ils nous ont littéralement ouvert les portes de la ville, en nous formant par exemple sur les fouilles de l'église de Saint-Théodule.»

## Révéler les faces cachées de la ville

Faire ressortir tout ce qui est d'origine et ainsi faire aimer cette ville qui est la sienne: voilà ce que la Sédu-noise a particulièrement cheri dans son métier. En attirant l'attention du visiteur sur des aspects parfois méconnus de la capitale mais qu'elle trouve extrêmement beaux. Comme les portes du vieux Sion qui ont survé-

cu aux incendies de 1788. «Les touristes sont souvent étonnés de voir tout ce qui se cache à l'intérieur de cette petite ville.» Par ailleurs, il est souvent arrivé à l'ancienne guide d'être interpellée dans la rue par des personnes ayant participé à ses visites, une ou deux années auparavant.

Des rencontres toujours très chaleureuses et joyeuses, à son image. «Cultivée et intelligente, elle a su restituer sa passion pour la capitale d'une manière très personnalisée et dynamique», témoigne Jean-Marc Jacquod, directeur de Sion Tourisme. Pour l'amoureuse du vieux Sion, dont le salon offre une vue imprenable sur la basilique de Valère, connaître le patrimoine est «essentiel» pour conserver ses attaches et ouvrir son esprit, en particulier pour la jeune génération. «Elle peut vite être dépaylée. Connaître l'histoire de sa ville nous ancre dans la vie. Et mieux on la connaît, plus on s'y attache.»

## Le bilan de Sion Tourisme

L'Office du tourisme de Sion dresse un bilan très positif de son année 2017-2018. L'an dernier, plus de 8600 personnes ont visité les monuments de Sion. Que ce soit à travers les visites classiques de la ville ou le Sion & Wine Tour qui a cartonné. «C'est dans ce genre d'animation qu'on se démarque par rapport à la concurrence. On est moins dans le loisir mais plus dans la valorisation touristique du patrimoine», explique Jean-Marc Jacquod, directeur de Sion Tourisme. En outre, plus de la moitié des participations aux animations concernent des visites de la ville, dispensées par une quinzaine de guides. «C'est très encourageant et unique de voir que ce chiffre est resté stable. Car ce n'est pas l'attraction la plus innovante.» Seule ombre au tableau, la Balade des Divins qui est l'une des rares animations à avoir vu son nombre de participants diminuer, d'environ 200 personnes.

## EN BREF

### HAUT-VALAIS

## Une randonneuse perd la vie

Une femme de 76 ans, domiciliée dans le Valais central, est décédée mercredi peu avant midi dans un accident de randonnée au-dessus d'Ergerberg, dans le Haut-Valais.

Le drame s'est produit vers 11 h 45, communique mercredi soir la police cantonale valaisanne. Un groupe de quatre personnes pratiquait la randonnée pédestre au lieu-dit «Finnu». La septuagénaire a glissé sur le sentier rocheux mouillé avant de chuter sur plusieurs dizaines de mètres. Les sauveteurs, rapidement arrivés sur place, n'ont pu que constater le décès de la malheureuse. PGE

### MARTIGNY

## Léonard-Pierre Closuit à la Fondation Gianadda

A l'origine de la Fondation Pro Octoduro et instigateur du jumelage de Martigny-la-Romaine avec Vaison-la-Romaine, l'historien et conférencier Léonard-Pierre Closuit fourmille d'anecdotes sur les débuts de ces deux aventures. Il les évoquera ce jeudi 25 avril, à 19 heures à la Fondation Gianadda, dans le cadre d'une conférence destinée à tous les publics. La présentation de M. Closuit sera suivie de la projection du film d'Antoine Cretton sur Martigny-la-Romaine et d'un second film tourné sur le vif par le conférencier lors des cérémonies du jumelage à Martigny et à Vaison. A l'issue de cette conférence, un apéritif sera servi dans les jardins. OR

# Une première à vélo électrique

**ŒNOTOURISME** Le Valais n'avait encore jamais associé mobilité douce et offre viticole. Les Celliers de Sion tentent l'expérience.

Lier œnotourisme et vélo électrique. L'opération avait déjà été tentée par une cave vaudoise, mais jamais en Valais. Les Celliers de Sion ont décidé de miser sur cette carte. «Nous sommes persuadés qu'il peut y avoir un lien fort entre la mobilité douce et la découverte de notre vignoble», explique le directeur David Héritier.

Quinze vélos électriques ont été achetés et une application a été développée pour permettre de découvrir le vignoble sans quitter sa selle. «Les parcours choisis sont pour tous les niveaux avec aussi une offre pique-nique et une offre repas en lien avec nos trois lieux de dégustation dans notre

vignoble», poursuit l'œnologue Thierry Delalay.

## Rester attractif

Cette démarche intervient après une première année d'exploitation de l'œnoparc qui a vu celui-ci atteindre les 44 000 visiteurs. «Nous sommes satisfaits compte tenu des gros investissements consentis pour développer l'œnotourisme sept jours sur sept», explique David Héritier qui rappelle aussi les deux prix – un national et un autre international – reçus par les Celliers. «Mais nous devons rester attractif, d'où cette idée de mêler vélo électrique et œnotourisme. Mais comment gérer la consommation d'alcool durant

le parcours? «Notre offre ne permet pas à nos clients de dépasser le 0,5 pour mille. Une décharge est signée par chacun qui prend ensuite ses responsabilités.»

Disponible depuis une semaine, ce produit doit aussi pouvoir se développer à travers des partenariats. «Pourquoi ne pas prévoir une entrée aux musées cantonaux pour amener les gens en ville?», propose par exemple Christophe Bonvin, le directeur adjoint des Celliers. Un partenariat privé public qui démontrerait les convergences possibles entre culture et viticulture pour développer un tourisme quatre saisons en Valais, un objectif souvent évoqué depuis le non au projet Sion 2026. VF



Marier œnotourisme et vélo électrique: une première en Valais. DR

PUBLICITÉ

«Responsabilité et solidarité. Deux valeurs fondamentales de la Suisse réunies dans un même projet. Je dis OUI au projet AVS-fiscalité.»

**BENJAMIN RODUIT**  
Conseiller national PDC

**OUI AU PROJET AVS-FISCALITÉ**